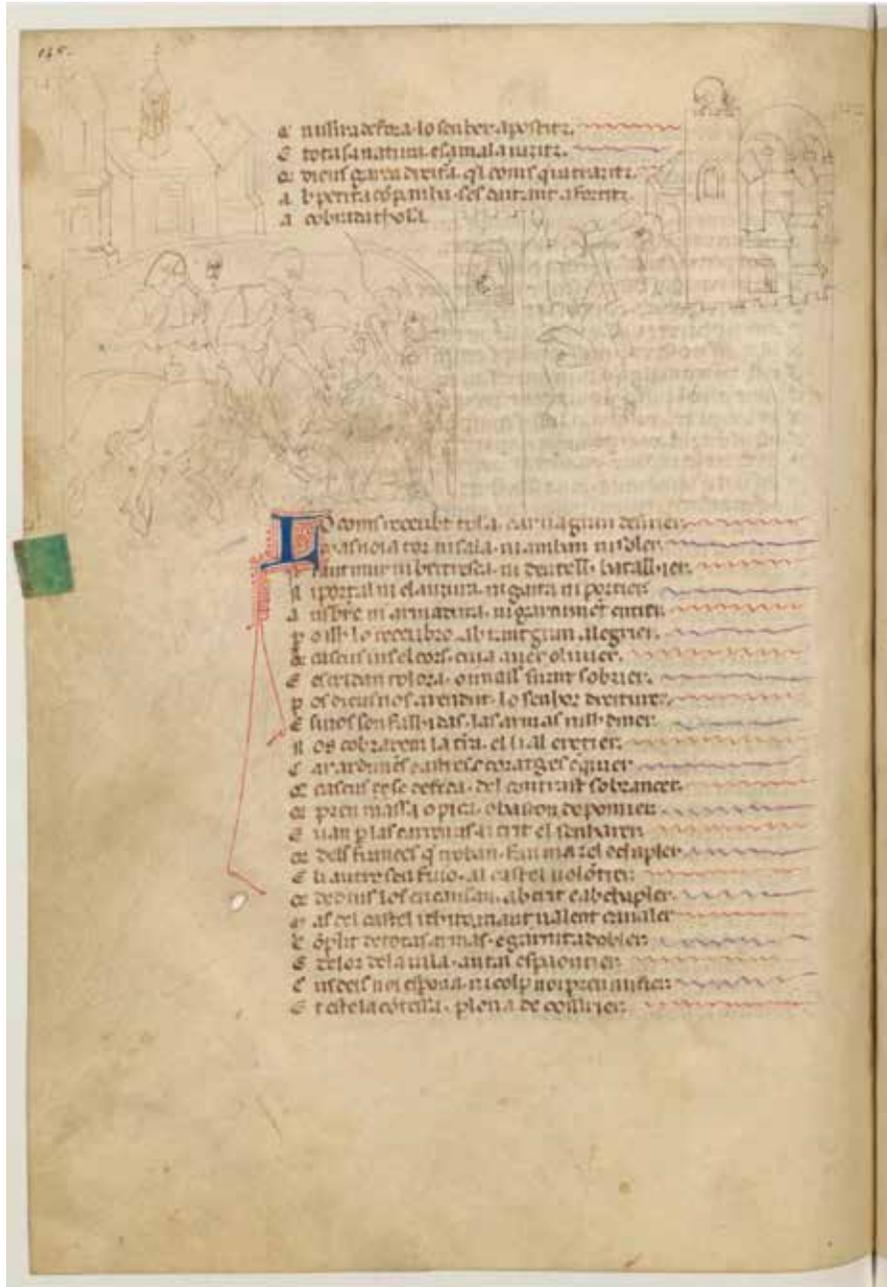




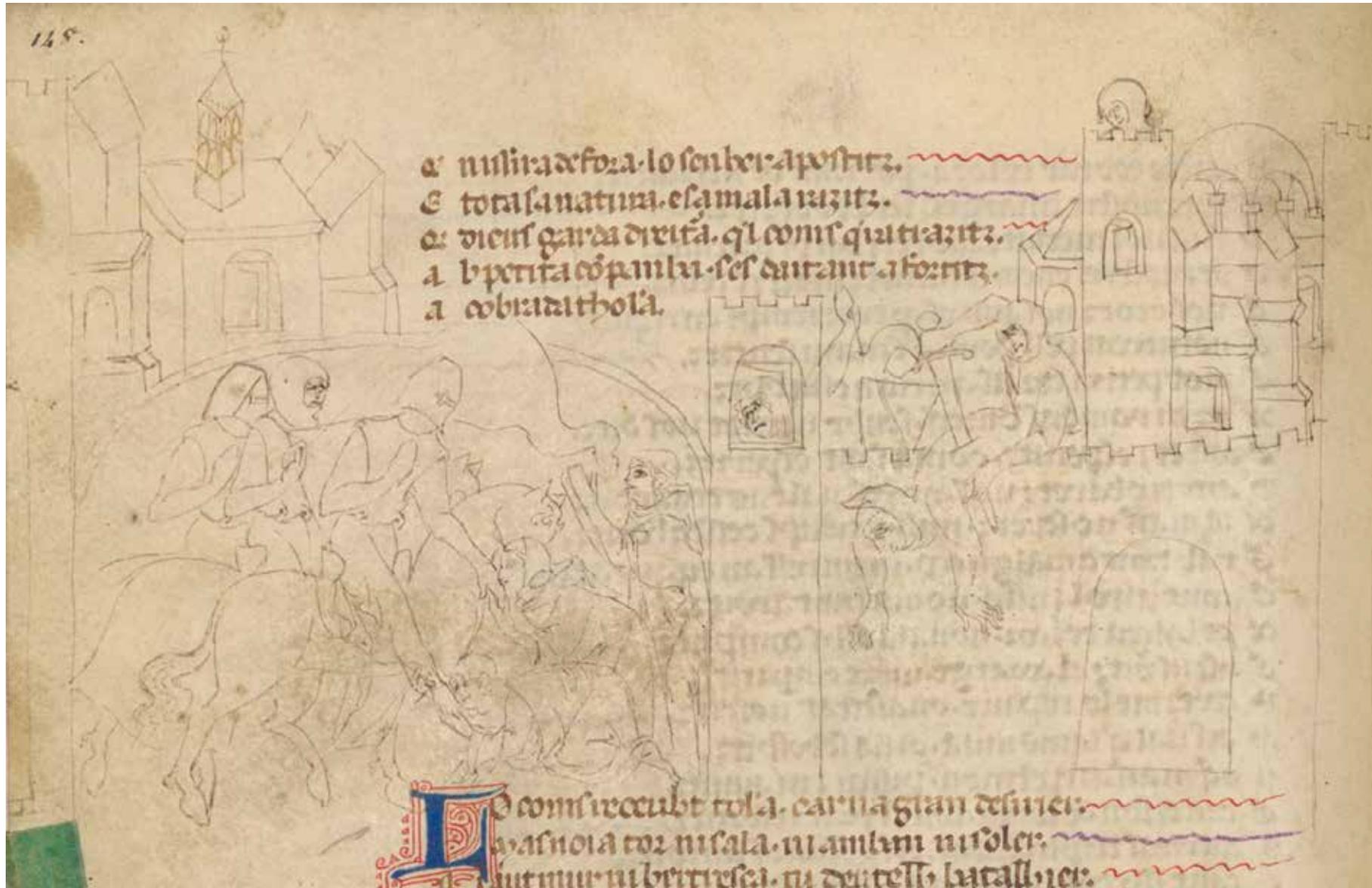
Reconstitution à partir de sources textuelles, iconographiques et archéologiques d'un bouclier méridional de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, aux armes de Toulouse.  
Lattes de tilleul, parchemin, lin, pigments naturels et feuille d'or.  
Photos : D. Humbert



**PRÊT EXCEPTIONNEL**

Extrait du manuscrit de la *Canso* (chanson de la croisade albigeoise), folio 148. Réalisé à Toulouse, dans le premier quart du XIVe siècle. Conservé à la Bibliothèque nationale de France. Photo : Bibliothèque nationale de France, FR25425.

Présenté pour la première fois dans un musée toulousain, ce manuscrit constitue la seule version quasi complète d'un long poème épique en ancien occitan achevé en 1219 et qui constitue l'une des sources les plus importantes rapportant les événements de la croisade contre les Albigeois. Ce feuillet est rehaussé de figures à la plume et à l'encre noire.



Détail du folio 148 de la *Canso*

Ici, on voit le moment où le comte Raimond VI de Toulouse, acclamé par la foule, pénètre à cheval dans sa ville au nez et à la barbe des croisés qui s'apprêtent à en déclencher le second siège en 1217.



Sceau du comte de Toulouse Raimond VI. 1204. Conservé aux Archives nationales de France (collection Douët-d'Arcq).

Photo : Archives nationales de France



Brique au chevalier. Terre cuite. Toulouse, Hôtel Saint-Jean.  
Service Régional de l'Archéologie de la DRAC Occitanie

La fouille du cimetière Saint-Jean a livré 41 tombes à coffres maçonnés et caveaux, utilisant des briques de remploi. L'une d'elles se distingue par l'image, exceptionnelle, de chevalier à laquelle elle sert de support. Le personnage est vêtu d'une tunique fendue. Les éperons à bouton pyramidal lacés sur ses chaussures indiquent qu'il s'agit d'un chevalier. Sa tête est coiffée d'un casque conique orné d'une croix. En position de garde, le personnage brandit un bouclier et une épée courte à garde droite et pommeau discoïdal. À sa taille est ceint un fourreau orné.

Photo : A. Aujoulat



PRÊT EXCEPTIONNEL

Bas-relief dit « Pierre du siège ». Calcaire (?). Premier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle. Basilique Saint-Nazaire-et-Saint-Celse de Carcassonne.  
Cette sculpture illustre une tentative d'assaut sur une ville fortifiée. La ville assiégée se trouve à droite, l'armée assiégeante à gauche. Le registre inférieur droit est occupé par une belle machine de jet manœuvrée par des personnages tendant les cordages, prêts à faire basculer la perche, tandis qu'un autre charge la fronde avec un projectile tenu dans sa main.  
Photo : DRAC Occitanie.



Fragment d'un plafond peint en bois résineux représentant une parade chevaleresque. Conservé au Palais-musée des Archevêques de Narbonne.  
Photo : Daniel Martin



Brique au saumon. Terre cuite. Toulouse, Cité Judiciaire. XIII<sup>e</sup> siècle. Musée Saint-Raymond (Dépôt du Service Régional de l'Archéologie).  
Photo : D. Martin.

Cette brique ornée d'un poisson provient d'un niveau de sol légèrement antérieur aux grands travaux de réaménagement du château comtal amorcés au début de la période royale. Poisson migrateur fréquentant les eaux de la Garonne, le saumon est également un mets de choix, consommé frais à la table des élites.



*L'Agitateur du Languedoc*, par Jean-Paul Laurens. Huile sur toile. 1887. Conservé au Musée des Augustins (Toulouse).

Cette œuvre de Laurens fait partie d'une série de toiles exécutées autour de la figure de Bernard Délicieux, franciscain qui mena à la toute fin du XIII<sup>e</sup> siècle un mouvement de contestation dirigé contre les inquisiteurs et leur soutien, l'évêque d'Albi Bernard de Castanet. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'histoire de Bernard Délicieux devient un enjeu de réappropriation dans le conflit politique opposant militants de la laïcité et défenseurs du parti clérical.

Photo : Mairie de Toulouse/Musée des Augustins.